

s'asseoit. Hélas ! moins heureux que les Israélites dans le désert, nous n'avons pas un Moïse pour nous donner de l'eau. Il nous faudra faire fondre la neige dans une chaudière sur le feu et, soit dit en passant, cette eau laisse bien à désirer. Le repas commence, on savoure avec appétit les morceaux de viande sèche que l'on dépose sur un linge plus ou moins blanc étendu sur le sapin qui nous sert de siège. Heureux ceux qui ont les dents solides, car le mets du nord, trop semblable à une épaisse semelle de soulier, pourrait vous en faire tomber quelqu'une. Une tasse de thé chaud et bien noir, ce nectar du nord, arrose le repas. On remercie le bon Dieu. Tout est remis en place et le voyage continue.

.

Un peu avant la nuit, on s'arrête pour camper. Cette fois, les chiens dételés et en liberté prennent leurs ébats et se roulent dans la neige. Semblable à peu près à celui de midi, le campement a cela de particulier qu'il doit être assez long. On approche la traîne et l'on fait autour du camp une muraille de branches et de neige, surtout lorsque le vent souffle, pour se mettre à l'abri de ses caresses. On fait une bonne provision de gros bois sec qui pétillera et qui nous réchauffera une bonne partie de la nuit. Cependant, les chiens qui entourent le feu témoignent de leur impatience et trouvent que le poisson est long à dégeler, car ils sont affamés. Il faut voir ces pauvres bêtes déchirer à belles dents l'énorme ration qui doit les sustenter jusqu'au lendemain. Leur repas avalé, nos coursiers prennent à pleine gueule la neige qui les entoure, et c'est assez pour les désaltérer ; après cela, ils cherchent un gîte. Vous les voyez gratter la neige au pied d'un arbre, y faire une place et s'y blottir en boule pour y passer la nuit.

.

Les voyageurs commencent alors leur réfection du soir, offrent leur cœur à Dieu, saluent Marie et leur bon ange. Puis chacun se roule dans sa couverture et s'enveloppe tout habillé, étendu sur des branches de sapin coupées avec nos haches et les pieds près du feu. La dureté de la couche paralyse bien un peu le sommeil, mais n'importe, le corps se